

Expositions

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **78 (1998)**

Heft 3: **Le Luxe : philosophie, économie, plaisir ...**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GENEVE

Pierre Alechinsky

Isabelle Spaak

Journaliste

Alors qu'une rétrospective organisée par le musée du Jeu de Paume à Paris rend hommage pour la première fois en France au travail de Pierre Alechinsky (jusqu'au 22 novembre), le Cabinet des Estampes a reçu de l'artiste 70 ouvrages illustrés et le double d'estampes. Planches libres de toutes les tailles ou petits livres « minuscules », cette donation éclaire



Pierre Alechinsky
« Chute des anges légitimistes », 1988. Genève.

l'œuvre de l'un des peintres-graveurs les plus florissants de cette fin de siècle. Né en Belgique en 1927, Pierre Alechinsky vit à Paris depuis 1951, date de la dissolution du mouvement COBRA (COPENHAGUE, BRUXELLES, AMSTERDAM) auquel il participa. « La ligne peut devenir un lasso qui étrangle », explique-t-il. On découvre ici avec quelle force il maîtrise cet art dont les influences sont à chercher entre la calligraphie japonaise, le dessin chinois ou ceux de Paul Klee.

► Musée d'Art et d'Histoire
5, promenade du Pin - 1204 Genève
Tél. 22/418.27.70.
Jusqu'au 20 décembre.

Paul Klee et les sculptures Pré-Colombiennes

Paul Klee aurait signé environ 1 000 toiles et aquarelles. Evidemment, elles ne sont pas toutes réunies



Paul Klee
« Blumengarten »,
1932.

ici. Mais l'exposition couvre néanmoins toutes les périodes du peintre. Les dessins expressionnistes datant de l'époque de sa rencontre avec Kandinsky en 1911, les lumineuses compositions révélatrices de son amour de la lumière - découverte lors d'un voyage en Tunisie en 1914 - et les œuvres plus tardives caractéristiques du repli sur soi que l'artiste avait entrepris pour contrer l'inevitable fuite du temps à laquelle il se savait condamné par la sclérodémie qui devait l'emporter en 1940. Se sachant très malade depuis 1935, il n'en continua pas moins de peindre frénétiquement comme une réaction au temps qu'il savait compté et aux événements historiques qui déchiraient l'Europe. Natif de Berne, il y reviendra après avoir été professeur au Bauhaus à Weimar jusqu'en 1931, date à laquelle il dut fuir le régime nazi. Colorée, inventive, fantaisiste, son œuvre répond parfaitement à la sobriété des sculptures pré-colombiennes prêtées par la Galerie Mermoz (Paris) qui parsèment cette présentation somptueuse.



► « Paul Klee, les traces de la mémoire »,
Galerie Jan Krugier,
Ditesheim & cie
29-31, Grand-Rue -
1204 Genève.
Tél.
22/310.57.19.
Jusqu'au 15 février 1999

Mezcala-Guerrero
(350-100 av. J.-C.) -
« Personnage debout ».

Costumes des tsars

En manque d'inspiration vestimentaire pour vos prochaines soirées de réveillon ? Les fabuleuses toilettes de la cour de Russie sauront réveiller les plus réfractaires aux falbalas et autres fantaisies de la mode. En tout, 43 costumes provenant du Musée de l'Ermitage reflètent les principales étapes du développement de la haute couture russe. Ils ont appartenu à des membres de la famille impériale ou à des représentants de la haute



Robe de cour, tissu argenté brodé,
Saint-Petersbourg. Atelier de Boulbenkova,
seconde moitié du XIX^e siècle.
© Musée de l'Ermitage, 1998, Saint-Petersbourg.

société de Saint-Petersbourg. Eléments traditionnels orientaux et influences occidentales façonnaient les galons de fourrure, les dentelles et les broderies d'or qui ornaient les plus belles robes et les plus élégants habits masculins dans une débauche de richesse. Etonnant.

► « Costumes des tsars » de Pierre le Grand à Nicolas II. Musée d'art et d'histoire, Rue Charles-Galland - 1211 Genève. Tél. 22/418.26.00. Jusqu'au 15 février 1999.

Giotto « Les démons chassés d'Arezzo »
(détail), fresque 1297-1299.
Assise, Basilique Saint-François.
© Antonio Quattrone.

BERNE/PARIS

Folk Art

A Paris, plus de 300 œuvres (dessins, peintures, sculptures, bas-reliefs, assemblages) d'une cinquantaine d'artistes d'origines ou de générations différentes, présentent au public français la richesse de l'art brut américain. Peu connu en Europe cet « Outsider Art » ou « Self Taught Art » (art autodidacte) est inattendu. Artistes populaires à l'iconographie relevant presque de la musique de blues, ces visionnaires naïfs, ces prisonniers ou représentants du « Black Folk Art » rural, ont produit des œuvres fortes empreintes d'une liberté de trait qui se retrouve aujourd'hui dans de nombreux dessins d'artistes de la jeune génération urbaine tel Doc Atomic. L'un de ces dessinateurs, Bill Traylor, ancien esclave noir d'Alabama, réalisa toute son œuvre dans la rue alors qu'il était âgé de plus de quatre-vingts ans. C'est son travail, ses dessins magiques, joyeux ou terrifiants que l'on découvre au musée des Beaux-Arts de Berne.

► « Art Outsider et Folk Art des collections de Chicago », Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard - 75018 Paris.
Tél. 01.42.58.72.89.

Jusqu'au 25 juillet 1999 et

« Bill Traylor Deep Blues », Musée des Beaux-Arts de Berne, Hödlerstrasse 812 - 3000 Berne.
Tél. 31/311.09.44.

Jusqu'au 31 janvier 1999.

Dessin de l'artiste noir américain Bill Traylor.



PARIS

Sauver Assise

Une fois n'est pas coutume, faites-vous plaisir en accomplissant une bonne action. Afin de récolter des fonds pour restaurer la Basilique Saint-François d'Assise gravement endommagée par un tremblement de terre en 1997, l'entrée de cette exposition sera gratuite. En contrepartie, vous pourrez déposer votre obole dans une urne. Pour avoir la joie d'avoir participé financièrement aux restaurations de l'église abritant une exceptionnelle série de fresques exécutées par Giotto et ses élèves (1296-1300), cette contrepartie est un vrai cadeau : vous admirerez une soixantaine d'œuvres médiévales rares et peu montrées, prêtées par le musée de la Basilique. Manuscrits enluminés, céramiques, peintures ou pièces d'orfèvrerie, elles illustrent l'ordre de Saint-François voué à la pauvreté mendicante et à la prédication itinérante. Bien sûr, cet événement a lieu dans le cadre de la saison italienne à Paris qui vous permettra d'admirer l'œuvre du Tintoret (mairie du V^e arrondissement - Jusqu'au 13 décembre), de Tiepolo (musée du Petit Palais - Jusqu'au 24 janvier ; musée Jacquemart André - Jusqu'au 20 janvier) et de Lorenzo Lotto (Galeries nationales du Grand Palais - Jusqu'au 11 janvier). Profitez-en.

► « Sauver Assise », Musée du Petit Palais, avenue Winston Churchill - 75008 Paris.
Tél. 01.42.65.12.75.
Jusqu'au 14 février 1999.

NICE

Sur les pas de Matisse

« Quand j'ai compris que chaque matin je reverrais cette lumière, je ne pouvais croire à mon bonheur », écrit Matisse depuis sa chambre de l'Hôtel Beau-Rivage à Nice. Arrivé en décembre 1917, pour soigner une bronchite il vient enfin de découvrir le beau temps de la Riviera après plus d'un mois passé sous la pluie. Cette matinée ensoleillée devait marquer définitivement son amour pour la région. Il s'y installe et sa peinture reflète dorénavant l'ambiance des différents lieux dans lesquels il vécut jusqu'à sa mort en 1954. Un premier appartement loué quai des Etats-Unis, un autre place Charles Felix, l'Hôtel Régina, l'Hôtel British, la villa le Rêve ou la chapelle du Rosaire à Vence, ce sont autant de motifs de pèlerinage sur les traces de l'artiste qui sont présentés en regard des œuvres qu'il y a réalisées. Depuis « Tempête à Nice » daté de 1917 jusqu'à la grande gouache découpée « Fleurs et fruits » datée de 1953, le parcours établi dans le musée suggère donc aussi d'aller visiter différents sites pour reconnaître les points de vue et les atmosphères chères au peintre.

► « Sur les traces de Matisse : Nice et sa région », Musée Matisse, 164, av. des Arènes de Cimiez - 06000 Nice.
Tél. 04.93.81.08.08
Du 4 déc. 1998 au 5 mars 1999.

Henri Matisse « Nu bleu IV », 1952. Donation Jean Matisse, dépôt de l'Etat au Musée Matisse, Nice, 1978.
© Succession Henri Matisse, 1998. D.R.

